

[Texte]

was involved and understanding as much as they could what the future needs would be, so this proposed legislation ultimately would not become obsolete too early. They made a good contribution at that time, and I would submit they might again make a good contribution.

The Chairman: I intend to lean very heavily on your experience, Mr. Edwards. Why do we not put them on the list and see how we make out?

Are there any other comments on the list?

Mr. Edwards: No, I think it is a good beginning.

Mrs. Collins: Mrs. Finestone mentioned the issue of industrial design. Are any of those witnesses addressing that aspect of it, or would there be some group we should hear from?

Mrs. Finestone: The legal firm that called—it is a large legal firm in Montreal, which does a lot of copyright—asked. . . By the way, Mr. Edwards, I was just told that it was IBM who called, so you were right on.

When you speak of the Minister, you mean both Ministers, I presume, Consumer and Corporate.

Mr. Edwards: Yes.

Mrs. Finestone: Secondly, I am not as familiar. . . and perhaps, Mr. Edwards, from your experience. . . there may be someone who is involved in industrial design and who may have appeared. I do not know.

Mr. Edwards: Not to my recollection. However, we were always mindful of the, I suppose deliberately, ill-defined border between industrial design and copyright law. From time to time there were experts attached to the subcommittee who gave us advice when we tended to stray from one end to the other.

I think Mrs. Collins' point is well taken. We might in fact seek some advice on where this bill does not overlap but is tangential to the whole field of industrial design legislation.

Mrs. Finestone: When you recommended the \$1 million fine and the 25-year jail-sentence potential, was the fact that this moves it really into the criminal field, under criminal law, as opposed to the other kinds of legal harangues. . .? I am not against that; obviously you must have had a great deal of counsel about that. The thing I heard was the fact that there are, as you said, such tangential relationships that very often people will not realize that—and the crime is such a serious one. One million dollars is a lot of money and five years potential in jail is also very serious, so I just wondered if we need to hear from the Law Reform Commission or if they have had any. . . Did they come to see you or anything? Have they reacted to this bill in any way?

[Traduction]

proposé ne devienne pas désuet peu de temps après son adoption. Ils avaient beaucoup contribué à nos délibérations à ce moment-là, et je dirais qu'ils sont en mesure de nous aider encore une fois.

Le président: Je compte énormément sur votre expérience, monsieur Edwards. Pourquoi ne pas les inscrire sur la liste et voir ce qu'ils peuvent nous apporter?

Y a-t-il d'autres remarques sur la liste?

M. Edwards: Non, je crois que c'est un bon début.

Mme Collins: M^{me} Finestone a parlé de la question du dessin industriel. Y a-t-il des témoins sur cette liste qui peuvent parler de cet aspect de la question, ou allons-nous devoir convoquer un groupe particulier?

Mme Finestone: Le bureau d'avocats qui a téléphoné—c'est un grand bureau de Montréal qui se spécialise dans le droit d'auteur—a demandé. . . En passant, monsieur Edwards, on vient de me dire que c'est IBM qui m'a téléphoné; alors, vous avez mis en plein dans le mille.

Lorsque vous parlez du ministre, je suppose que vous voulez dire les deux ministres, celui de la Consommation et celui des Corporations.

M. Edwards: Oui.

Mme Finestone: Deuxièmement, je ne connais pas aussi bien. . . peut-être que d'après votre expérience, monsieur Edwards. . . un spécialiste du dessin industriel a peut-être comparu, mais je ne le sais pas.

M. Edwards: Pas que je me souviene. Cependant, nous étions toujours fort conscients de la distinction, je dirais, volontairement floue entre le dessin industriel et les lois sur le droit d'auteur. De temps en temps, les experts travaillant pour le sous-comité ont su nous réorienter lorsque nous nous perdions dans un extrême ou dans l'autre.

La question de M^{me} Collins est très pertinente. Nous aurions peut-être intérêt à obtenir les conseils d'experts pour les parties du projet de loi qui, sans regrouper carrément les lois sur le dessin industriel, ont néanmoins un lien direct avec le domaine.

Mme Finestone: Vous avez recommandé des amendes d'un million de dollars et des peines d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 25 ans. En faisant cette recommandation, avez-vous tenu compte du fait que cela relève désormais du droit criminel, par opposition à d'autres arguments juridiques. . .? Je n'ai rien contre cette idée; il est évident que vous avez bénéficié de nombreux conseils à ce sujet. J'ai entendu dire, comme vous l'avez mentionné, qu'il y avait des liens tangentiels dont les gens ne se rendent souvent pas compte—et que le crime est très grave. Un million de dollars représente une somme énorme, et la possibilité de cinq années d'emprisonnement est aussi très grave; c'est pourquoi je me demandais s'il ne serait pas bon d'inviter la Commission de réforme du droit ou de lui demander si